

VISA D'EXPLOITATION 001

PRINCIA ITOUA

Du 07/03 au 28/03

Vernissage le 06/03 à 18h30

Visa d'exploitation 001

Bois multiples, eau, sable, argile.

2,50m x 4,10m x 0,50m

Visa d'exploitation 001 a été pensé dans le cadre du festival Migrations et résonne avec l'axe de recherche principal de l'artiste : l'exil.

Princia Itoua est un artiste plasticien congolais, né en 1989 au Congo-Brazzaville, il vit et travaille entre Metz et Paris. Possédant une pratique artistique pluridisciplinaire où chaque idée prend une nouvelle direction, les pièces de Princia Itoua explorent entre autres, les champs de la narration, de l'oralité et du texte. Il investit le média livre pour en faire un espace d'exposition et de présentation de questionnements qui l'habite. L'exposition qui se trouve à la médiathèque reflète cette partie de son travail.

À travers l'installation, la sculpture, le dessin, la peinture, en vidéo, la performance ou l'écriture, il tente d'aborder des problèmes liés au monde actuel et les actualités qui le concernent. Pour ce faire, Princia Itoua, produit des messages à sens multiples et poétiques, dans lesquels il questionne l'universel au sein de son histoire personnelle.

Princia Itoua se définit ainsi comme un plasticien griot* vivant dans une époque moderne. Son travail, nourri de la marche — une pratique essentielle pour lui — alimente ses inspirations issues de ses déambulations, de ses notes et de ses découvertes de paysages ruraux et urbains. Articulées en recherches d'espaces afin d'exposer une histoire à raconter, les œuvres de Princia Itoua, interrogent aussi la scénographie comme c'est le cas ici, le bassin vient faire écho à l'espace et occupe à lui seul l'espace d'exposition.

Le projet *Visa d'exploitation 001* est né à partir de cette phrase : « la mer entretient l'amour ». Une maxime répétée par une proche de l'artiste. En prenant cette maxime comme point de départ, Princia Itoua aborde les mouvements migratoires et tente de cerner les problématiques qui y sont liées. Ces déplacements, ces exils, qui entraînent les hommes à travers les frontières, sont souvent portés par un eldorado, la promesse d'une vie meilleure. La mer ici fait figure de frontière naturelle entre ces espaces tout en nourrissant les fantasmes. La migration et l'appropriation d'un nouveau territoire façonnent des identités multiples. L'artiste axe son travail autour de cette notion et tente d'apporter une vision poétique de ce mouvement perpétuel. Les pieds disposés au fond du bassin se déliteront au fil de l'exposition, symbole de cette disparition et de la perte d'une identité au cours de l'exil mais également d'un ancrage fort dans chaque région traversée. Une avancée vers l'inconnu, la découverte d'autres cultures mais surtout la construction d'un nouvel individu.

* Le griot, aussi appelé barde, est une personne qui officie comme communicateur traditionnel en Afrique de l'Ouest.